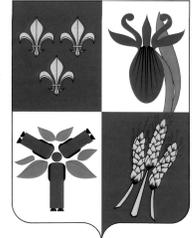


LE MARTINEAU

<http://martineaudamerique.org>



SE REGROUPER POUR PROGRESSER

Bulletin de l'Association des Martineau d'Amérique



SOMMAIRE

Association des Martineau d'Amérique

Regroupant les familles

Martineau et St-Onge descendants de Mathurin Martineau

Martineau descendants de Louis Martineau

Martineau descendants de Jacques Martineau

Page 1

Coordonnées de notre association

Page 2

Le mot du président

Pages 3 à 6

Messages importants

Pages 7 à 10

Titres d'ascendance de membres

Pages 11 à 16

Céline Martineau-St-Louis / Une histoire d'adoption internationale (descendance de JACQUES)

Page 17

De Martineau dit St-Onge à St-Onge (descendance de MATHURIN)

Pages 18 et 19

De Deschambault à Louiseville (descendance de MATHURIN)

Pages 20 à 26

Isaïe Martineau / Deux mariages et une grande descendance (descendance de MATHURIN)



Hommage

à

Roger St-Onge

fondateur

de l'Association

des Martineau

Roger St-Onge 1929-2012 - Descendant de l'ancêtre Mathurin Martineau

Grâce à son initiative, notre association existe aujourd'hui. Il fallait sa détermination, sa passion et son courage pour démarrer seul un tel projet. En reconnaissance, notre association se doit de souligner son décès et de lui rendre hommage. Nous le remercions pour l'immense travail accompli durant plusieurs années.

(Voir l'article en page 4)

ASSOCIATION DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec, Qc, G1V 4C6

<http://martineaudamerique.org/>

Conseil d'administration 2012 – 2013

Président :

Gaétan Martineau (LOUIS)*

450, rue Laurier, Granby, Qc J2G 5L7

Tél. : 450 372-6798 / ga.martineau@videotron.ca

Vice-présidente : Guylaine Hallé (LOUIS)
27, rue Comeau
Granby, Qc J2H 1K7
Tél. : 450 777-8048
guylaine.halle@csvdc.qc.ca

Secrétaire : Rémi Martineau (LOUIS)
32, rue Thomas-Chapais
Lévis, Qc G6W 6L6
Tél. : 418 835-1550
rmmartineau@videotron.ca

Trésorière : Caroline Martineau (LOUIS)
1320, 10^e Rang est
Granby, Qc J2J 0P6
Tél. : 450 994-3203
caromartineau@hotmail.com

Administrateur : Martin Martineau (LOUIS)
9210, rue Quévillon
Québec, Qc G1G 5S6
Tél. : 418 628-6970
martineaumartin@hotmail.com

Administratrice : Gaétane Martineau (JACQUES)
1526, rue Baxter
La Salle, Qc H8N 2T5
Tél. : 514 364-4594
gaetanemartineau@hotmail.com

Administrateur : Jean-Luc Martineau (MATHURIN)
7235, 15^e avenue
Laval, Qc H7R 3B8
Tél. : 450 627-7575
Courrier : par la poste

Administratrice : Claire Martineau-Lambert (MATHURIN)
3813, chemin Tilly
St-Antoine-de-Tilly, Qc G0S 2C0
Tél. : 418 886-2768
claire.lambert@videotron.ca

Administrateur : Marcel Martineau (LOUIS)
419, rue Desroches
Otterburn Park, Qc J3H 3Y2
Tél. : 450 464-3229
marcel.martineau@videotron.ca

Équipe du journal :

Rédacteur et coordonnateur : Michel St-Onge
Collaborateurs : Gaétan et Laurette Martineau

Site internet :

Administrateur : Pierre Martineau (MATHURIN)

Envoyez vos articles à l'adresse suivante :

Journal « Le Martineau » Att : Michel St-Onge
4445, boul. Henri-Bourassa ouest, app. 201
Montréal, Qc H4L 5G5 / Tél. : 514-336-0876
ou par courriel : francmich@videotron.ca

Reproduction :

Toute reproduction totale de ce journal est interdite (imprimée ou numérique). Toute utilisation partielle est permise à condition d'en indiquer clairement la source.

* Entre parenthèses : prénom de l'ancêtre

Impression :

Fédération des familles-souches du Québec (FFSQ)

Généalogie :

Laurette Martineau (LOUIS)
Lucille Martineau (LOUIS)
Sylvio Martineau (MATHURIN)
Gaétane Martineau (JACQUES)
Michel St-Onge (MATHURIN et JACQUES)

Cartes de membre :

Canada : 25 \$ Cdn/année
États-Unis : 25 \$ Cdn/année
Autres pays : 25 \$ Cdn/année
RABAIS 3 ANS : 70\$ Cdn/3 années

Chèque payable à la trésorière Caroline Martineau et fait à l'ordre de « Association des Martineau d'Amérique »



L'année 2013 marque le 350^{ème} anniversaire de l'arrivée du premier contingent des Filles du Roy en Nouvelle-France. La Société d'histoire des Filles du Roy souligne cet événement de différentes façons. (Voir www.lesfillesduroy-quebec.org) (1)

Cette société a inventorié les noms de 770 filles célibataires venues ici au XVII^e siècle pour s'y marier, y fonder un foyer et établir une famille pour coloniser le territoire. Le Roi de France-Louis XIV- agissait comme leur tuteur en payant leurs frais de voyage ainsi qu'une dot lors de leur mariage, ordinairement d'une valeur de 50 livres. Elles étaient pour la plupart originaires du nord-ouest de la France, souvent orphelines, élevées dans les couvents, et d'origine modeste. (2)

Antoinette Dumontier, une Fille du Roy

Nous, de la grande famille des Martineau, avons l'honneur de compter l'une d'elles parmi les ancêtres. Il s'agit d'Antoinette Dumontier, épouse de l'ancêtre **Jacques Martineau**. Arrivée en 1669, elle prend mari à Québec, en novembre de la même année. Orpheline, elle était la fille de feu Jean et de feu Guillemette Bideau, de la paroisse St-Paul de Paris. (3)

À la recherche d'autres ancêtres « Filles du Roy »

Cette année anniversaire serait pour plusieurs d'entre vous le prétexte de vérifier, si du côté de vos ancêtres outre ceux portant le patronyme Martineau, il n'y aurait pas dans vos origines trace de l'une de ces Filles du Roy. Pour ce faire, remontez l'arbre généalogique soit de votre conjoint (e), père ou mère, grands-parents, etc... jusqu'à leurs origines en Nouvelle-France. Ce faisant, le cas échéant, vous ajouterez à votre déjà riche histoire familiale et léguerez à vos descendants une fierté additionnelle d'être issus des premiers bâtisseurs du Nouveau-Monde.

Gaétan Martineau

Sources :

(1) Société d'histoire des Filles du Roy

(2) Wikipedia, Filles du Roi

(3) Journal Le Martineau, décembre 2012, Jacques Martineau et Antoinette Dumontier, par Michel St-Onge



BIENVENUE À NOS NOUVEAUX ou EX-MEMBRES

Richard Martineau # 492
(descendant de JACQUES)
680, Terrasse d'Auteuil
Laval, Qué.
H7J 1A9

2012-2013

Bienvenue aussi à nos
ex-membres
St-Onge et Martineau qui
sont revenus parmi nous.

COMBIEN SOMMES-NOUS ? Une centaine de membres.

Lorsqu'un membre ne renouvelle pas, son numéro lui est réservé, au cas où il reviendrait.

Lorsqu'un membre décède, son numéro demeure en archives, à son nom.

Lorsqu'une personne devient membre pour la première fois, un tout nouveau numéro lui est attribué.

Aidez-nous à faire connaître notre association et à recruter de nouveaux membres. MERCI.

DESCENDANTS de LOUIS MARTINEAU

Dans votre intérêt de membres et lecteurs de votre bulletin, nous aimerions parler de votre ancêtre et de vos familles. Nous attendons toujours vos articles et suggestions.

Merci, pour vous, de répondre à notre invitation.

ALLEZ VOIR votre bulletin (de liaison) « Le Martineau » en ligne, sur notre site internet

7 numéros (juillet 2010 à juillet 2012) sont disponibles et d'autres viendront bientôt

Pour accéder à un numéro : Sur la page du sommaire, cliquez sur la date

Dans la boîte d'accès : indiquez : Votre nom d'utilisateur : 1000 suivi de votre numéro de membre

N.B. : Numéro de membre 99 et moins, ajoutez un 0 : ex. : 099

Votre mot de passe : votre code postal (en majuscules, sans espace) et faire OK

RASSEMBLEMENT 2013

PRENEZ NOTE : notre prochain rassemblement se tiendra le samedi 7 septembre, dans la région de Vaudreuil-Soulanges, à l'ouest de Montréal. Les détails vous seront communiqués en juillet, dans le prochain numéro de votre bulletin Le Martineau. Ils apparaîtront également sur notre site dans la section NOS ACTIVITÉS. <http://www.martineaudamerique.org/>

HOMMAGE à Roger St-Onge 1929-2012

Nous vous faisons part du décès de

Monsieur Roger St-Onge

survenu à Trois-Rivières, le 27 décembre 2012, à l'âge de 83 ans.

Né à Saint-Marc de Shawinigan, au cœur de ce qui avait été le village Saintonge, le 8 juillet 1929, il était le fils d'Origène St-Onge et de Lumina Noury. En 1897, son arrière-grand-père Antoine Martineau-St-Onge avait bénéficié d'une terre qu'il transmit à ses fils. Son grand-père Uldéric St-Onge (Florida Boucher), avec ses frères Hormidas, Urbénien, Ferdinand, Edmond et Wilfrid, défricha cette terre et fut un des bâtisseurs d'une partie du territoire qui devint par la suite le quartier Saint-Marc.

En 1990, il fonda l'Association des descendants de l'ancêtre Mathurin Martineau dit Saintonge, laquelle est devenue en 2004, sous sa supervision, l'Association des Martineau d'Amérique.

Sans relâche, durant 16 ans, pour "son Association", avec un esprit de famille exceptionnel, une grande passion pour la mémoire de nos ancêtres et un dévouement exemplaire, il aura travaillé à édifier, structurer, coordonner, administrer, organiser des activités, faire des recherches généalogiques et historiques, rédiger des textes, concevoir et faire publier un bulletin de famille, faire connaître le mouvement, tisser des liens, etc.

À la tête et au sein de l'Association et de son Conseil, il exerça les rôles suivants : président de 1990 à 1995 et trésorier de 1998 à 2003. À l'été 2005, pour des raisons de santé, c'est à regret qu'il a dû cesser son implication et céder sa place à la relève.

Nous le remercions pour l'immense travail accompli au cours de ces années, pour sa persévérance, pour sa contribution à la bonne marche de nos différentes activités, pour son dynamisme favorable à la gestion, à la promotion et au développement de notre organisme. L'Association lui sera reconnaissante pour la détermination et les efforts que peuvent représenter de démarrer un tel projet ainsi que pour l'exemple et l'inspiration qu'il nous laisse afin de le maintenir et de le faire évoluer.

Merci à ceux et celles qui resteront fidèles à son héritage qui se poursuit grâce à une équipe qui s'applique, via ses activités, son bulletin, son site internet et son forum, à continuer de faire connaître et mettre en valeur la souche St-Onge de l'ancêtre Mathurin Martineau, tout comme elle le fait pour les trois autres souches (les descendants Martineau de Mathurin Martineau et les descendants Martineau des ancêtres Louis et Jacques Martineau).

Il était le père de feu Lucie, collaboratrice de son père durant plusieurs années et ex-membre de notre Conseil d'administration, décédée le 12 décembre 2011. Il laisse dans le deuil, outre sa conjointe Claire Caron ; ses fils : Yves, vice-président, affaires publiques et marketing, Société des musées de sciences et technologies du Canada, François, journaliste, directeur du Service des communications, Ville de Shawinigan, Bruno, directeur des opérations – ExpoCité, Ville de Québec et ses 9 petits-enfants.

Ses funérailles ont eu lieu le 5 janvier 2013, en l'église Saint-Marc, de Shawinigan, sous la direction des salons funéraires Oscar St-Ours ltée. Ses cendres seront inhumées ultérieurement au cimetière St-Joseph, de Shawinigan.

Notre collègue Laurette Martineau, ex-collaboratrice de Roger au C.A. et au bulletin, a représenté notre association aux funérailles. Un message de condoléances et une offrande ont été envoyés à la famille.

Lors de son décès, un avis avait été inscrit sur le forum de notre site internet. Vous pouvez y avoir accès au lien suivant : <http://martineaudamerique.org/forum/viewforum.php?f=2>

DÉCÈS de 3 CENTENAIRES

Nos familles Martineau et St-Onge ont perdu trois centenaires depuis la fin de l'année dernière.

Il s'agit de Messieurs

De la descendance de Jacques Martineau

PHILIPPE MARTINEAU

Né à St-Jean-Baptiste de Montréal, le 11 mars 1909

fils de feu Léon Martineau et de feu Angéline Morin-Grimard

décédé à Montréal, le 30 novembre 2012, à l'âge de 103 ans et 8 mois.

Il avait fait l'objet d'un article sur notre site internet (forum), en août 2008.

De la descendance de Mathurin Martineau

LAURÉAT MARTINEAU

Né à Maniwaki, le 19 septembre 1906

fils de feu André-Ulric Martineau et de feu Marie-Anne Major

époux en premières noces de feu Thérèse Ouellette et

en deuxièmes noces d'Annonciata (Nancy) Laberge

décédé à Québec, le 18 janvier 2013, à l'âge de 106 ans et 4 mois.

Il avait fait l'objet d'un article dans Le Martineau, en décembre 2008.

Et

FLORIAN ST-ONGE

Né à Saint-Paulin, comté de Maskinongé, le 26 février 1912

fils de feu Georges St-Onge et de feu Valérie St-Yves

époux de feu Georgette Grenier

décédé à Louiseville, le 23 février 2013, à l'âge de 100 ans et 11 mois.

Sa famille avait fait l'objet d'un article dans le Martineau, en avril 2012.

Sur votre site internet - AVIS DE DÉCÈS MARTINEAU & St-ONGE pour les années 2006 à 2013

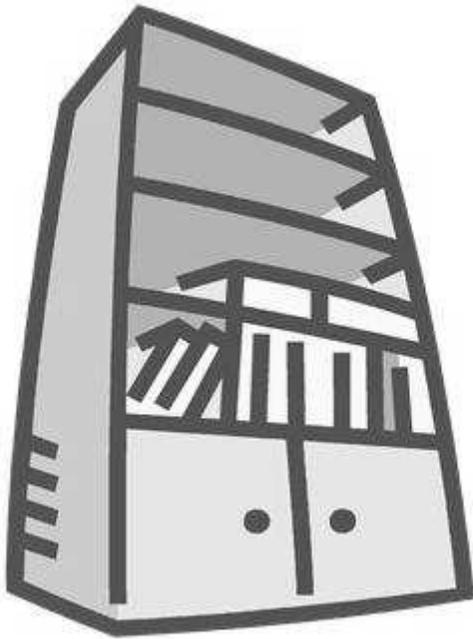


RAPPEL Dans sa volonté de faire la promotion de notre association de famille, votre équipe utilise les moyens qui sont à sa disposition pour rejoindre, informer et sensibiliser les descendants de ses 3 ancêtres. Entre autres, nous relevons les avis de décès dans les quotidiens, hebdomadaires, sites spécialisés d'avis de décès (Décès en ligne de Cyberpresse, Le Nécrologue, Avis de décès.ca, Thanatologues du Québec, Coop. funéraires du Québec, etc.).

- ❖ Un avis personnalisé est fait et déposé dans la section GÉNÉALOGIE du FORUM de notre site internet.
- ❖ Chaque année est classée par SUJET (exemples : DÉCÈS MARTINEAU 2006; DÉCÈS ST-ONGE d'ascendance Martineau 2008).
- ❖ Un message de condoléances est envoyé à ces familles, lorsque le sujet, le conjoint, le père ou la mère porte le nom Martineau ou St-Onge (d'ascendance Martineau).

Souhaitant n'oublier personne, vous êtes invités à nous informer des décès qui surviennent dans vos familles.

Lien direct au forum : <http://martineaudamerique.org/forum/index>



Un des buts d'une association comme la nôtre, c'est de réunir les mémoires individuelles et en faire une mémoire collective en constituant, en autre, un fonds d'archives. C'est d'ailleurs inscrit dans nos statuts et règlements. Dans son plan d'action pour l'année 2012-2013, votre conseil d'administration a ainsi pour objectif d'améliorer et d'alimenter si possible notre système et contenu d'archives.

A ce jour, nos archives se composent des lettres patentes, des comptes rendus des assemblées du conseil d'administration et des assemblées générales, aussi de quelques correspondances, de quelques textes écrits par des membres, d'exemplaires de notre journal, etc. Mais très peu de documents pouvant alimenter ou supporter des recherches.

L'idée ici n'est pas de se substituer aux recherches que certains d'entre vous êtes en train de faire ou avez faites. Non plus de s'emparer de documents ou biens familiaux que vous possédez. Ils vous sont beaucoup trop précieux et en principe, vous appartiennent

en propre. Nous ne proposons pas non plus de devenir un musée. Mais seulement un endroit où y déposer certains documents ou références pour lesquels vous ne connaissez pas de preneur ou avez crainte qu'ils s'égarerent.

Ce que nous vous proposons en fait, c'est d'être la courroie de transmission pour tout ce qui pourrait servir à nos successeurs et qui risque de se perdre dans le temps. Peut-être y en a-t-il parmi vous qui possédez des écrits, des photos, des documents ou quoi que ce soit d'autre qui risque de se perdre mais qui pourrait servir à d'autres qui sont en recherche. Pourquoi ne pas les partager? A la limite, ne pourrions-nous pas vous aider à rendre ces documents publics si vous le souhaitez? Ou à les enregistrer dans des sites appropriés (Fédération des familles souches, Archives nationales...)

Le point de chute serait le secrétariat de l'association, qui est logé dans les locaux de la Fédération des familles souches, qui est notre partenaire officiel. Cette entente nous permet d'avoir un local fixe. En tout temps, nos correspondances nous sont réacheminées. L'adresse de la Fédération est la suivante : C.P. 10090, succursale Sainte-Foy, Qc G1K 7P9.

Ensemble partageons.

« Si l'on a pu dire que chaque pierre a sa chronique, chaque mousse sa légende, il est encore plus vrai d'affirmer que chaque famille a aussi ses souvenirs, chaque maison ses traditions, chaque localité ses annales... »

Henri Guillemin, historien français

« Il en est des nations comme des êtres; sans archives, sans conservation, le passé est vide, comme une coquille vide. »

Jean-Guy Dagenais, Il était une fois Montréal-Nord, p. 8, printemps 2009

TITRE D'ASCENDANCE D' YVON MARTINEAU

*Descendant de l'ancêtre Mathurin Martineau
(descendance Martineau dit Lormière)*

Première génération en Nouvelle-France

Martineau, Mathurin	M : 16-07-1690	Madeleine Fiset
Veuf d'Anne Hébert de St-Fraigne, bourg du canton d'Aigre, arrondissement de Ruffec, évêché de Poitiers, France	Ste-Anne de Beaupré	Abraham & Denyse Savard

Deuxième génération

Martineau, Joseph	M : 04-02-1727	Marie-Anne Boucher
	St-Nicolas de Lévis	Denis & Marie-Jeanne Miville

Troisième génération

Martineau, Joseph-Marie	M : 18-11-1748	M. Angélique Bourassa
	St-Nicolas de Lévis	Jean & M. Angélique Bisson

Quatrième génération

Martineau, Joseph-Marie	M : 09-08-1773	M. Angélique Dubois
	St-Nicolas de Lévis	Charles & M. Françoise Houde

Cinquième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 29-01-1799	Geneviève Aubin
	St-Antoine-de-Tilly	Joseph & Charlotte Leclerc

Sixième génération

Martineau, François-Xavier	M : 28-11-1826	Angélique Bélanger
	St-Nicolas de Lévis	Jacques & Louise Huot

Septième génération

Martineau, Joseph	M : 17-04-1855	Philomène Noël
	St-Antoine-de-Tilly	Jean-Baptiste & Céleste Lambert

Huitième génération

Martineau, Johnny	M : 21-02-1887	Philomène Masse
	St-Apollinaire	Praxède & Clarisse Fortier

Neuvième génération

Martineau, Delphis	M : 03-07-1916	Antoinette Croteau
	St-Apollinaire	Aubert & Sara Mailly

Dixième génération

Martineau, Benoît	M : 18-08-1943	Marie-Rose Fréchette
	St-Antoine-de-Tilly	Joseph & Marie Bergeron

Onzième génération

Martineau, Yvon	M : 31-05-1969	Thérèse Gagné
	St-Dominique de Jonquière	Ovila & Alberta Thibault

Recherches : Laurette Martineau

TITRE D'ASCENDANCE DE GILLES MARTINEAU

Descendante de l'ancêtre Louis Martineau

Ancêtre en France

Martineau, Jean		Mathurine Bonne
De St-Savinien, diocèse de Saintes, province de la Saintonge, France		De Laller, Évêché de la Rochelle, France

Première génération en Nouvelle-France

Martineau, Louis	M : 09-04-1663	Madeleine Marecot
	Visitation de Notre-Dame Château-Richer	Mathurin & Marie Regnaude

Deuxième génération

Martineau, Pierre	M : 12-11-1691	Marie Leblond
	Ste-Famille I.O.	Nicolas & Marguerite Leclerc

Troisième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 15-03-1727	Marie Anne Dupont
	St-François I.O.	Louis & Jeanne Paradis

Quatrième génération

Martineau, Joseph	M : 07-01-1771	Geneviève Kemner/Laflamme
	St-François-du-Sud	Louis & Catherine Rouleau

Cinquième génération

Martineau, Paul	M : 05-10-1812	Marie-Anne Brochu
	St-Vallier-de-Bellechasse	Jean-Baptiste & Ursule Bouchard

Sixième génération

Martineau, Joseph	M : 06-06-1848	Sara Lamontagne/Bacquet
	St-Michel-de-Bellechasse	Pierre & Angèle Marcoux

Septième génération

Martineau, Romuald	M : 25-08-1884	Amaryllis Gagnon
	St-Cajetan d'Armagh	Narcisse & Agnès Roy

Huitième génération

Martineau, Wilfrid	M : 25-01-1916	Alice Corriveau
	St-Vallier de Bellechasse	Léger & Marie-Anne Roy

Neuvième génération

Martineau, Roger	M : 12-10-1944	Marie-Anna Lacroix
	St-Raphaël de Bellechasse	Léger & Amaryllis Therrien

Dixième génération

Martineau, Gilles		Jocelyne LaBel
		Jean-Louis & Gisèle Fontaine

Recherches : Laurette Martineau

TITRE D'ASCENDANCE DE DIANE MARTINEAU

Descendante de l'ancêtre Louis Martineau

Ancêtre en France

Martineau, Jean		Mathurine Bonne
De St-Savinien, diocèse de Saintes, province de la Saintonge, France		De Laller, Évêché de la Rochelle, France

Première génération en Nouvelle-France

Martineau, Louis	M : 09-04-1663	Madeleine Marecot
	Visitation de Notre-Dame Château-Richer	Mathurin & Marie Regnaude

Deuxième génération

Martineau, Pierre	M : 12-11-1691	Marie Leblond
	Ste-Famille I.O.	Nicolas & Marguerite Leclerc

Troisième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 15-03-1727	Marie Anne Dupont
	St-François I.O.	Louis & Jeanne Paradis

Quatrième génération

Martineau, Joseph	M : 07-01-1771	Geneviève Kemner/Laflamme
	St-François-du-Sud	Louis & Catherine Rouleau

Cinquième génération

Martineau, Paul	M : 05-10-1812	Marie-Anne Brochu
	St-Vallier-de-Bellechasse	Jean-Baptiste & Ursule Bouchard

Sixième génération

Martineau, Jean-Gualbert (Albert)	M : 11-02-1850	Sophie Audet/Lapointe
	St-Michel-de-Bellechasse	Jean & Geneviève Baillargeon

Septième génération

Martineau, Cléophas	M : 18-02-1889	Léda Gagné
	St-Pierre de Broughton	Joseph & Philomène Boulanger

Huitième génération

Martineau, Stanislas	M : 09-09-1913	Léonie Roussin
	St-Pierre de Broughton	Achille & Caroline Custeau

Neuvième génération

Martineau, Lionel	M : 21-08-1948	Carmen Gosselin
	St-Maxime de Ville Lemoyne	Willie & Mary Roseberry

Dixième génération

Martineau, Diane	M : 11-09-1976	Alain-Pierre Lecomte
	Ste-Anne de Danville	Bertrand & Aline Bernard

Recherches : Laurette Martineau

TITRE D'ASCENDANCE DE SYLVIE MARTINEAU

Descendant de l'ancêtre Louis Martineau

Ancêtre en France

Martineau, Jean		Mathurine Bonne
De St-Savinien, diocèse de Saintes, province de la Saintonge, France		De Laller, Évêché de la Rochelle, France

Première génération en Nouvelle-France

Martineau, Louis	M : 09-04-1663	Madeleine Marcot
	Visitation de Notre-Dame Château-Richer	Mathurin & Marie Regnaude

Deuxième génération

Martineau, Pierre	M : 12-11-1691	Marie Leblond
	St-Famille, Ile d'Orléans	Nicolas & Marguerite Leclerc

Troisième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 15-03-1727	Marie Anne Dupont
	St-François, Ile d'Orléans	Louis & Jeanne Paradis

Quatrième génération

Martineau, Joseph	M : 07-01-1771	Geneviève Kemner/Laflamme
	St-François-du-Sud	Louis & Catherine Rouleau

Cinquième génération

Martineau, Paul	M : 05-10-1812	Marie-Anne Brochu
	St-Vallier de Bellechasse	Jean-Baptiste & Ursule Bouchard

Sixième génération

Martineau, Nazaire	M : 17-01-1854	Céline Nadeau
	St-Étienne-de-Beaumont	Joseph & Françoise Cameron

Septième génération

Martineau, Clovis-Edmond	M : 30-06-1886	Céline Lizotte
	St-Étienne-de-Beaumont	Charles-Frs & Marguerite Couture

Huitième génération

Martineau, Cyrille	M : 23-09-1925	Marie-Louise Bouffard
	St-Athanase d'Inverness	Alphonse & Joséphine Bergeron

Neuvième génération

Martineau, Fernande	M : 20-06-1946	Lucien Martineau
	Ste-Agathe-de-Lotbinière	Odilon & Léonida Roy

Dixième génération

Martineau, Sylvie	M : 05-05-1990	Jean-Louis Houle
	Ste-Agathe-de-Lotbinière	Fernand & Anne-Marie Chartrand

Recherches : Laurette Martineau

Céline Martineau -St-Louis et sa fille Florence St-Louis-Éthier (née Gallagher) Une histoire d'adoption internationale, entre 1892-1897

Adaptation et mise en page : Michel St-Onge

par André-Carl Vachon

Mme Louise Peltier m'a demandé d'essayer de retrouver les origines de sa grand-mère (date et lieu de naissance, ainsi que le nom de ses parents naturels). Elle m'a raconté que sa grand-mère Florence St-Louis-Éthier avait été adoptée lorsqu'elle était bébé. Cependant, celle-ci décéda à l'âge de trente-trois ans, lorsque sa mère Thérèse Éthier-Peltier n'avait que quatre ans. Son grand-père Arthur Éthier mourut l'année suivante. Ainsi, sa mère n'ayant pas vraiment connu ses parents, leurs souvenirs et leur histoire ont presque disparus. J'ai donc débuté la recherche le 25 août 2002. J'ai commencé par compiler les informations et indices pouvant me mener à la découverte des origines de la grand-mère de Louise Peltier.

Puisque Florence St-Louis fut adoptée par Céline Martineau-St-Louis, fille d'Étienne Martineau et d'Émilie Turcot, son histoire s'inscrit inévitablement dans l'histoire de cette famille. Dans ces prochaines pages, après avoir situé la famille Martineau, je vous raconte mes démarches effectuées à ce jour afin de retracer les origines américaines de Florence Gallagher, devenue St-Louis par adoption. Je crois que ces inévitables étapes que j'ai franchies dans cette recherche pourront être utiles tant aux chercheurs intéressés par cette famille qu'à ceux qui s'intéressent de façon plus générale aux énigmes de la généalogie. Au mieux, ce texte atteindra peut-être ceux qui possèdent déjà les réponses.

TITRE D'ASCENDANCE de CÉLINA MARTINEAU-ST-LOUIS

Jacques I Martineau	Antoinette Dumontier	Jean & Guillemette Bido	Notre-Dame de Québec – 28-11-1669
Pierre II Martineau	Marguerite Hotte	Pierre & Marie Girard	St-Charles de Charlesbourg – 12-02-1711
Mathurin III Martineau	M. Joseph David	Jacques & Madeleine Dagenais	VBVM Sault-au-Récollet de Mtrl – 10-04-1736
Jean-Bapt. IV Martineau	M. Reine Rousseau/St-Jean	Bonaventure & Reine Belhumeur/Brunet	VBVM Sault-au-Récollet de Mtrl – 17-07-1780
J.B. Basile Louis V Martineau	Agathe Larose/Ferbac	Joseph & Agathe Lacroix/Fouet	Enfant-Jésus Pte-aux-Trembles – 02-06-1806
Étienne VI Martineau	Émilie Turcot	Charles & Marguerite Hurteau	Notre-Dame de Montréal – 13-06-1842
Céline VII Martineau	Grégoire St-Louis	Grégoire & Scholastique Savard	Syracuse, New York – entre 1870 et 1881
Florence St-Louis	Arthur Éthier	Faustin & Émilie Martineau	St-Charles de Montréal – 18-09-1916

Les faits connus : au fil des événements, au gré des archives disponibles

Céline Martineau-St-Louis, la mère



Céline Martineau, vers
1901

Les origines de Céline Martineau-St-Louis

Elle était la fille d'Étienne Martineau, fils de Louis J. B. Basile Martineau et d'Agathe Larose/Ferbac. Étienne était né sur l'île de Montréal, en la paroisse de la Visitation du Sault-au-Récollet, le 19 mai 1822. Il était le 11^e d'une famille de 13 enfants. Il pratiquait le métier de tailleur de pierre. Sa mère Émilie Turcot était la fille de Charles Turcot et de Marguerite Hurteau. Le couple s'était marié à l'église Notre-Dame de Montréal, le 13 juin 1842. C'est dans les registres de cette paroisse qu'on retrouve une grande partie des actes de baptêmes de leurs enfants. Principalement, ce sont :

Étienne, né le 1^{er} mai 1843. Il épousa Odile Archambault, à St-Enfant-Jésus-du-Mile-End, le 22 novembre 1864.

Émilie, née le 30 avril 1845. Elle épousa Faustin Éthier, à St-Jacques de Montréal, le 9 février 1876.

Marguerite, née le 12 août 1846. Elle épousa Pierre Pelletier (lieu non trouvé).

Sophie, née le 2 septembre 1848. Elle épousa Joseph Laverdière, à St-Jacques de Montréal, le 16 janvier 1882.

Jean-Baptiste, né le 10 février 1850. En 1^{er} mariage, il épousa Azilda Morneau (lieu non trouvé). En 2^e mariage, il épousa M. Émilda Laporte, à St-Jacques de Montréal, le 25 avril 1881. En 3^e mariage, il épousa Léa Mathilda Laporte, à St-Jacques de Montréal, le 9 janvier 1888. En 4^e mariage, il épousa Aglaé Robert, à St-Charles de Montréal, le 2 avril 1894.

Céline, née le 28 avril 1853, sujet du présent article.

Joseph, né le 21 août 1856. Il décéda à Montréal le 26 août 1862, à l'âge de 6 ans.

Marie, née le 14 août 1859. Elle épousa Charles Parenteau, à St-Jacques de Montréal, le 9 février 1876.

Céline Martineau, au fil des événements

Selon le recensement canadien de 1901, Céline serait née le 28 avril 1853. Au recensement canadien de 1861, elle demeure avec sa famille à Montréal, dans le quartier Hochelaga à Montréal. Au recensement américain de 1870, la famille réside à Syracuse, New York.

En 1^{er} mariage, Céline épousa Grégoire St-Louis, fils de Grégoire Filiatreault dit St-Louis, tailleur de pierres, et de Scholastique Savard. Au recensement de 1881, le couple habite chez Étienne Martineau, père de Céline, dans le quartier Saint-Jacques à Montréal. Il semble qu'ils se sont mariés à Syracuse, durant la période se situant entre ces deux recensements de 1870 et de 1881. Au bottin de 1884, Grégoire St-Louis (le fils), inscrit sous le nom "St. Louis, Gregory jr.", demeure au 68 East Washington, Syracuse, New York. En 1885, toujours nommé, "St. Louis, Gregory jr.", il réside au 162 Mulberry, Syracuse, New York. Au recensement du 16 février 1892, le couple demeure toujours à Syracuse. Entre le recensement de 1892 et le mois de février 1897, le couple adopte Florence Gallagher. En 1895, "St. Louis, Gregory", habite encore à Syracuse, New York, au 420 Jackson.

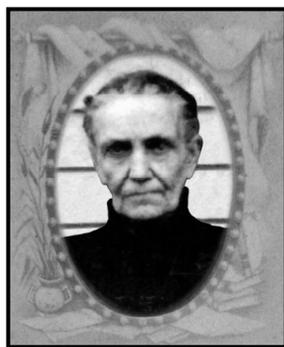
Le 19 février 1897, Grégoire St-Louis décéda à Syracuse. En 1898, Céline Martineau-St-Louis et sa fille adoptive Florence St-Louis s'installent à Montréal. Au recensement du 31 mars 1901, elles résident à Pointe-Saint-Charles, Montréal. En 2^e mariage, elle épousa Jérémie Gougeon (veuf de Noémie Dandurand), le 4 février 1903, à Pointe Saint-Charles, Montréal. Jérémie décéda le 13 février 1905, à Montréal. En 3^e mariage, elle épousa Hormidas Houle (veuf de Lisa Chanteloi), le 15 août 1910, à Pointe Saint-Charles, Montréal. Au recensement de 1911, elle habite avec son époux et sa fille dans le quartier St. Gabriel (Pointe-St-Charles), dans le district Hochelaga de Montréal. Hormidas décéda le 4 juin 1915, à Montréal.



Céline Martineau, à Verdun, en 1937

En 1916, Florence St-Louis se marie. Céline Martineau décéda le 9 janvier 1942 et fut inhumée le 28 avril au Cimetière Notre-Dame-des-Neiges, lot B-930, Montréal, à l'âge de 88 ans.

Florence St-Louis, la fille adoptive



Émilie Martineau-Éthier, sœur de Céline et belle-mère de Florence St-Louis-Éthier

Florence St-Louis épouse Arthur Éthier

Florence s'est marié à Arthur Éthier (fils de Faustin Éthier et d'Émilie Martineau – sœur de Céline), le 18 septembre 1916, à la paroisse Saint-Charles, Montréal. Elle donna naissance à cinq enfants : **Marguerite**, née le 30 juillet 1917 (mariée à Austin Dixon, à Notre-Dame-de-la-Paix de Verdun, le 17 septembre 1938); **Un garçon mort-né**, inhumé le 2 mai 1918, Cimetière Notre-Dame-des-Neiges; **une Fille morte-née**, inhumée le 24 mars 1919, Cim. Notre-Dame-des-Neiges; **Thérèse**, née le 10 décembre 1920 (mariée à François Peltier, à Notre-Dame de Montréal, le 22 août 1942; elle est la mère de Louise Peltier); **Georgette**, née le 26 mars 1923.

Le 5 juin 1924, Florence se rendit dans la chambre de ses filles pour aller les border, elle eut un malaise, s'assit et s'éteignit. Florence St-Louis fut inhumée le 9 juin suivant, au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, Montréal. Elle était alors enceinte d'un sixième enfant. Son époux Arthur Éthier mourut à

son tour le 20 février 1925. Il fut inhumé le 23 février suivant au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, Montréal. Nous pouvons les retrouver au lot B-930. Après le décès d'Arthur, leurs enfants ont été confiés à la sœur d'Arthur, Céline Éthier, épouse de George Garinther.

Les faits inconnus : à la découverte des origines de Florence St-Louis, née Gallagher

Les 3 premiers indices



1^{er} indice : Florence St-Louis est la fille adoptive de Grégoire St-Louis et de Céline Martineau (fille d'Étienne Martineau & d'Émilie Turcot). J'ai cherché longtemps leur date de mariage, mais en vain. Ils semblent s'être mariés à Syracuse, dans l'État de New York, et ce, entre le recensement de 1870 à Syracuse et celui de 1881 à Montréal. En 1881, ils vivent dans le quartier Saint-Jacques à Montréal, chez les parents de Céline. Grégoire St-Louis est dit tailleur de pierres (comme Étienne Martineau) et Céline Martineau, couturière. Au recensement de 1891, Grégoire et Céline ne vivent plus à Montréal. Puis, selon la légende familiale, Florence aurait été adoptée à Watertown, New York. Après être devenue veuve, Céline Martineau serait revenue s'installer au pays (source : Marie-Claire Bruneau Franken, petite-fille de Jean-Baptiste Martineau, frère de Céline).

2^e indice : La carte mortuaire de Florence St-Louis nous indique qu'elle est décédée le 5 juin 1924, à Montréal et qu'elle était âgée de 33 ans. Cette information nous permet de concentrer la recherche entre juin 1890 et juin 1891 ; soit qu'elle venait d'avoir 33 ans ou qu'elle était pour avoir 34 ans, après le 5 juin.

3^e indice : Une photo de Florence, lorsqu'elle était âgée d'environ sept ans, nous aide à préciser où elle serait peut-être née... Sur cette photo datée vers 1898, il est indiqué que la photo a été prise au studio *La Prease*, 103, Crouse Ave, Syracuse, N.Y. De plus, au verso d'une photo de Céline Martineau datant probablement vers 1880, il est écrit : « Céline Houle (nom de son dernier mariage)

a adopté Florence Galagher ».

Conclusions des trois premiers indices

Les trois premiers indices réunis donnèrent les balises suivantes :

- Florence Gallagher ou Florence St-Louis est née entre juin 1890 et juin 1891, et ce, probablement à Syracuse ou à Watertown, État de New York. À partir de cela, j'ai tenté de trouver les origines de Florence, mais sans trop de succès. J'ai demandé de l'aide au service au **Local History/Genealogy**, Onondaga County Public Library, situé à Syracuse, New York; les bibliothécaires ont effectué leur recherche à partir de l'index des naissances de l'État de New York¹.

Les résultats ont été les suivants :

RECHERCHE AU NOM DE FLORENCE GALLAGHER : « The only Florence Gallagher I found (and I searched 1889, 1890 & 1891) was born in LeRoy, NY 12 June 1890. LeRoy is in Genesee County between Batavia and Rochester, NY. It is closer to, but east of Batavia. ». *Jean Palmer, Librarian*

¹ L'index ne contient pas les naissances de la ville de New York, ni de la ville de Buffalo.

RECHERCHE AU NOM DE F. GALLAGHER : « The closest I found was "F" (this was often used as an indicator when no given name was listed) last name spelled GALLAGER, born July 12, 1891 in Fabius NY. Fabius is outside of Syracuse, and the closest female child born that year with that last name. » *Holly Sammons, Librarian*

RECHERCHE AU NOM DE ST-LOUIS : « In the NYS Vital Records Index, in 1891 there is only one listing for St. Louis, it is a Mary D. born Dec 5, in Keesville NY ». *Holly Sammons, Librarian*

Les résultats ne me semblaient pas concluants. Il fallait poursuivre.

Deux photos sont à l'origine du début de cette recherche...



La photo de gauche, c'est celle de Céline Martineau, photographiée autour des années 1880. Au verso de cette photo, il est écrit : « Céline Houle a adopté Florence Galagher ».

La photo de droite, c'est celle de Florence St-Louis, photographiée vers 1898. À cette époque, les coordonnées des photographes sont inscrites au bas de la photo. Grâce à cette photo, on a pu établir que Florence était probablement originaire de Syracuse, dans le comté d'Onondaga, dans l'État de New York, aux États-Unis.

Un 4^e indice :

Cet indice confirme la rumeur familiale qui dit que Céline Martineau est revenue au pays veuve avec sa fille adoptive. Lors de mes recherches à Syracuse, l'index des décès indiquait que Gregory St. Louis était décédé le 19 février 1897, à Syracuse (document # 7531). J'ai cherché sa nécrologie dans les journaux. C'est dans le *The Evening Herald : Syracuse* que je l'ai trouvée. Elle fut publiée précisément dans le journal du samedi 20 février. Dans la nécrologie, il est dit que l'exposition du corps a eu lieu à sa dernière résidence, soit au 429, Jackson Street, Syracuse. Les funérailles ont été célébrées en la paroisse *St. Joseph French Church* et il fut inhumé au cimetière catholique *St. Agnes*, toujours à Syracuse.

Derniers indices :



Arthur Éthier, Florence St-Louis et Marguerite Éthier, leur fille aînée, vers 1919

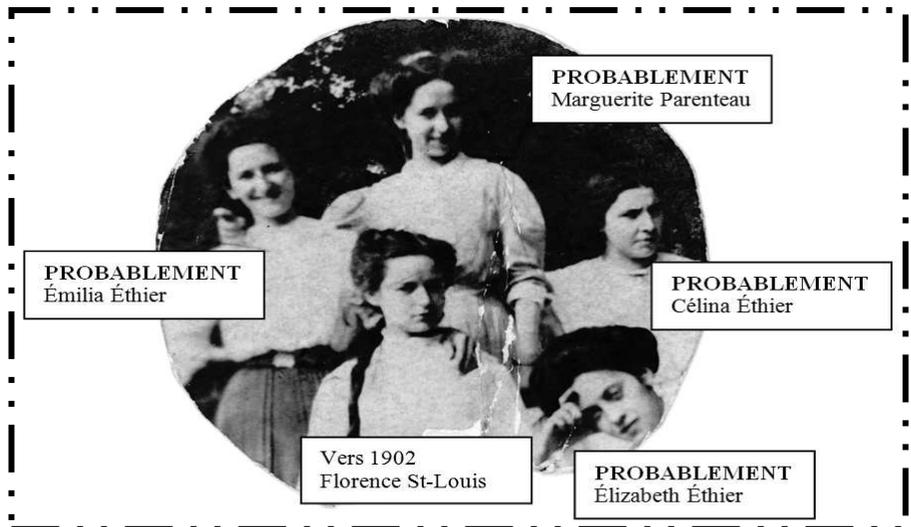
C'est par les recensements de 1901 et de 1911 que j'ai trouvé la piste à suivre. **En 1901**, nous retrouvons cette famille sous le nom de la veuve Grégoire St-Louis qui vit avec sa fille Florence St-Louis et cette dernière est dite née le 9 avril 1892, âgée de 9 ans; le recensement est daté du 31 mars 1901, donc Florence était pour avoir 10 ans, alors elle serait née en 1891 (erreur du recenseur). Elles demeurent à Pointe-Saint-Charles, dans le district Saint-Jacques de Montréal et elles sont voisines de la famille de Sophie Martineau (sœur de Céline), épouse de Joseph Laverdière. De plus, le recensement nous indique que Céline Martineau et Florence St-Louis ont immigré au Canada en 1898. Ce qui m'a confirmé que Florence était bel et bien née aux États-Unis. Céline et Florence sont revenues au pays, sans papier, sans dossier d'immigration puisque ce n'est qu'à partir du mois d'avril 1908 qu'ils furent requis pour traverser librement la frontière des États-Unis¹. **En 1911**, nous les retrouvons dans St. Gabriel (Pointe-St-Charles), district d'Hochelaga. Céline Martineau est remarié à Hormidas Houle. Florence est âgée de 20 ans et elle est dite née en avril 1891.

Finalement, les indices réunis donnèrent les balises suivantes : Florence Gallagher est née le 9 avril 1891, probablement à Syracuse, État de New York, États-Unis. J'ai donc redemandé de l'aide au service au **Local History/Genealogy**, Onondaga County Public Library, de Syracuse, New York. Les résultats ont été les suivants :

RECHERCHE AU NOM DE « BABY GIRL NAMED GALLAGHER » : « For all the variant spellings of GALLAGHER this is the only female born in Syracuse in 1891 : Gallagher, F 18 April 1891, Syracuse, 13524. » *Holly Sammons, Librarian*

RECHERCHE AU NOM DE « BABY GIRL NAMED GALLAGHER » : « I checked the NYS Vital Index for Births for the years of 1890, 1891, and 1892 for Gallagher, Gallaher, Galleger, Gallagher, and Gallanger. I found one birth record that fits your criteria : Gallagher, Female, born 18 April 1891 at Syracuse, NY. Birth Certificate # 13524. Best regards and bon chance on your research. » *Jack Burke, genealogist*

Alors, comme les résultats me semblaient concluants, j'ai fait venir le certificat de naissance de cette « Female Gallagher »; que j'ai reçu le 5 mai 2006. Elle est la fille d'Edward Gallagher, un ferblantier, et d'Alice Fayle, des Irlandais. Toutefois, le recensement de 1900, à Syracuse, dans l'État de New York, nous indique que la petite fille se nomme réellement Alice Gallagher et que ce n'est pas



Photographie que l'on retrouve dans le médaillon que portait Florence (celui sur sa carte mortuaire) : Émilie et Céline Éthier sont les filles d'Émilie Martineau et de Faustin Éthier. Élizabéth Éthier est la fille de Philomène Blais et de Faustin Éthier (son premier mariage). Marguerite Parenteau est la fille de Charles Parenteau et de Marie Martineau. Elle demeure chez sa tante Émilie Martineau en 1901.

Florence, celle que je cherche, puisque Florence était déjà à Montréal depuis 1898.

Quelle déception !

¹ Arrivées par la frontière, par Bibliothèque et Archives Canada : **Source** : <http://www.collectionscanada.ca/genealogy/022-908.005-f.html>

Mes dernières recherches se sont attardées sur le décès de la mère biologique. Lorsque je me suis rendu à Syracuse, j'ai effectué d'autres recherches au **Local History/Genealogy**, Onondaga County Public Library, de Syracuse, New York. J'ai consulté la banque de données concernant les décès entre l'année de naissance de Florence (1891) et l'année de son déménagement à Montréal (1898). Deux femmes semblent correspondre vraisemblablement à la mère de la petite Florence : **1^{ère}** : Mary V. Gallagher, épouse de John M. Gallagher, décédée le 19 novembre 1891, à Syracuse. Elle avait 49 ans lors de son décès. Ils demeuraient au 16, Leland Avenue, Syracuse. **2^e** : Alla M. Gallagher, épouse de Patrick Gallagher, décédée le 7 mars 1895, à Syracuse. Elle avait 32 ans lors de son décès. Ils demeuraient au 924, Grape Street, Syracuse.

Un défrichage nécessaire, malgré un résultat non concluant

Finalement, j'ai réussi à trouver les informations concernant la famille de ce Patrick Gallagher. Dans le journal *The Syracuse Courier* du jeudi 22 juin 1893, on retrouve l'avis du mariage de Patrick Gallagher et d'Ella Waterbury. Ils se sont mariés la veille à *St. Mary's Church*, à Syracuse. Par la suite, on les retrouve au baptême de leur unique fils, Edwin, le 20 mai 1894, à la même église ; il est né le 20 avril. Puis, Ella décéda le 7 mars 1895 ; les funérailles ont eu lieu dans la même église. Malheureusement, je n'ai rien retrouvé sur la famille de ce John M. Gallagher. De plus, j'ai récemment découvert l'existence d'un recensement pour l'état de New York pour l'année 1892. On y retrouve le couple Grégoire St-Louis et Céline Martineau ; ils n'ont toujours pas d'enfant. Ils adoptèrent donc leur fille entre 1892 et 1897 (année du décès de Grégoire).

Je suis donc à la recherche de toutes informations possibles qui pourraient m'aider à découvrir qui sont les parents de Florence Gallagher qui est née le 9 avril 1891, probablement à Syracuse, New York. Les secrets de cette adoption n'ont pas encore été révélés... Le nom des parents biologiques de Florence Gallagher, adoptée St-Louis, est encore un mystère ! Toutefois, je n'abandonne pas ! Qui sait, un jour, je vais peut-être découvrir la vérité... Quelqu'un peut-il m'aider ?

Photographie de la famille lors d'un mariage.

On peut y voir les deux sœurs Émilie et Céline Martineau, ainsi que leurs enfants.



Est-ce au mariage de Marie-Louise Laverdière (fille de Joseph Laverdière et de Sophie Martineau) ? Elle épousa Joseph Athanase Perreault, le 15 octobre 1907, à Saint-Jacques-le-Majeur, Montréal. Arthur Éthier y signe l'acte de mariage.

DE MARTINEAU dit ST-ONGE à ST-ONGE tout court

Au milieu du 19^e siècle

par Roger St-Onge

Hier comme aujourd'hui, une question revient régulièrement. Quand la descendance de Simon Martineau-St-Onge, fils de Mathurin, a-t-elle adoptée définitivement le patronyme St-Onge ? L'analyse des registres paroissiaux nous éclaire à ce sujet. Le regretté Roger St-Onge avait répondu à cette question dans le bulletin Le Martinos, de décembre 1996. Pour le bénéfice de nos membres et lecteurs d'aujourd'hui, cette information demeure pertinente. À titre posthume, relisons l'article de notre fondateur à ce sujet.



Passage du patronyme Martineau-St-Onge à St-Onge

Dans le journal de décembre 1995, je promettais de vous faire part de mes trouvailles sur la période où le nom de Martineau dit St-Onge a disparu de l'usage courant. Depuis ce temps vous n'avez pas eu de mes nouvelles sur ce sujet. Vous avez peut-être cru que j'avais oublié !... Et bien non. À celui qui m'a demandé cette information, en l'occurrence Jacques Martineau (de souche Martineau-Lormière), je peux répondre ce qui suit.

De mon ascendance Martineau dit St-Onge et en particulier du groupe des St-Onge d'aujourd'hui issu du fondateur du Village St-Onge de Shawinigan, j'ai fait les constatations suivantes. C'est au cours des années 1850 et suivantes qu'a commencé à apparaître l'appellation de St-Onge tout court dans les registres de naissances des enfants Martineau dit St-Onge. À ce moment là, ces naissances eurent lieu dans le village de Saint-Boniface de Shawinigan ainsi que dans quelques paroisses avoisinantes. Ce n'est que vers l'année 1864 où je retrouve des signatures de

témoins St-Onge apposées à l'acte de mariage de Louis St-Onge et de Julie Lemaître dit Auger, le 11 octobre 1864. Ces témoins St-Onge (frères de l'époux) sont : Hilaire St-Onge (né le 23 septembre 1831), Antoine St-Onge (né le 14 juin 1835), et Alexis St-Onge (né le 5 avril 1845). Tous avaient été inscrits Martineau dit St-Onge dans leurs actes de naissance.

J'ai aussi pris contact avec un autre membre St-Onge et chercheur en généalogie, M. Alain St-Onge de Québec, de la descendance des St-Onge de Saint-Paulin et Saint-Étienne-des-Grès. Celui-ci m'a aussi confirmé que le changement de nom dans sa lignée s'est situé vers les mêmes dates. Il nous semble qu'une consigne ait été donnée à tous les prêtres du temps de modifier les appellations de noms composés pour n'en mentionner qu'un seul dans les registres officiels. C'était peut-être pour se détacher des vieilles coutumes d'antan. Chez les ascendants d'Alain, en plus des Martineau dit St-Onge, il y avait aussi du côté maternel des Paquette dit Lavallée. Selon l'information qu'Alain m'a donnée, la même application s'est faite à la même période pour les Paquette dit Lavallée. C'est donc dire que la règle était générale.

Voilà donc le fruit de mes constatations. Je souhaite qu'elles apporteront les renseignements désirés. Il serait peut-être également bon de connaître si les Martineau dit Lormière ont aussi changé d'appellation de nom vers les mêmes dates. Je tenterai de faire des recherches sur ce sujet à moins que Jacques Martineau ne puisse me fournir ces renseignements.

À la prochaine...

DES MARTINEAU-ST-ONGE quittent DESCHAMBAULT pour LOUISEVILLE

Au tournant du 18^e siècle

par Lucien Bellemare



Lucien Bellemare

Originaire de Ste-Ursule (comté de Maskinongé), auteur d'ouvrages sur l'histoire de sa paroisse natale, il est aussi co-auteur des livres suivants : « Fondation de la paroisse Saint-Léon-le-Grand »; « Étienne et Jean Gellineau en Nouvelle-France: ancêtres des familles Bellemare, Gélinas, Lacourse » et « Les ancêtres saintongeais des familles Bellemare, Gélinas, Lacourse de la Nouvelle-France ». Historien, chercheur et généalogiste émérite, il est aussi responsable et co-auteur de nombreux répertoires de baptêmes, mariages et sépultures pour plusieurs paroisses des comtés des Maskinongé et St-Maurice. De plus, il a effectué de nombreuses recherches sur l'origine et l'établissement des familles dans cette région de la Mauricie, dont font partie les Martineau St-Onge. Il y a quelques années, pour le bénéfice de notre association, il avait remis à Roger St-Onge une copie de son travail de recherches sur l'évolution de l'établissement des enfants de Simon Martineau dit Saintonge, partis de Deschambault vers Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup (Louiseville). Lucien Bellemare est décédé à Saint-Léon-le-Grand le 6 novembre 2010, à l'âge de 79 ans.

Ce travail jamais publié s'avère une source d'information importante pour les descendants de Simon (fils de Mathurin). Il permet d'apprendre comment se sont effectuées les premières installations de cette famille dans cette région. Dans le texte qui suit, vous trouverez une première partie des recherches de Monsieur Bellemare.

TITRE D'ASCENDANCE

Mathurin Martineau dit Saintonge I	Madeleine Fiset	Abraham & Denyse Savard	Sainte-Anne-de-Beaupré - 16-07-1690
Simon Martineau-St-Onge II	Geneviève Arcand	Simon & Madeleine Isnard	Saint-Joseph de Deschambault - 25-02-1726
Simon Martineau-St-Onge III	Madeleine Pichette	Jean-Baptiste & Madeleine Paillé	Saint-Antoine de Louiseville - 27-08-1764

5 fils à la 4^e génération :

Simon (Geneviève Arseneault); **Jean-Baptiste** (Madeleine Fournier); **Alexis** (Angélique Billy-St-Louis)
Antoine (Anne Constantin) et **François** (Marie Francoeur)

Le cheminement de Geneviève Arcand, veuve Simon Martineau-St-Onge père (mort en 1750) et de leurs enfants dans la région immédiate du Lac St-Pierre passa durant plus d'un siècle, par Louiseville et St-Léon-le-Grand, avant de gagner les paroisses situées plus au nord.

De Deschambault à Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup (aujourd'hui Louiseville)

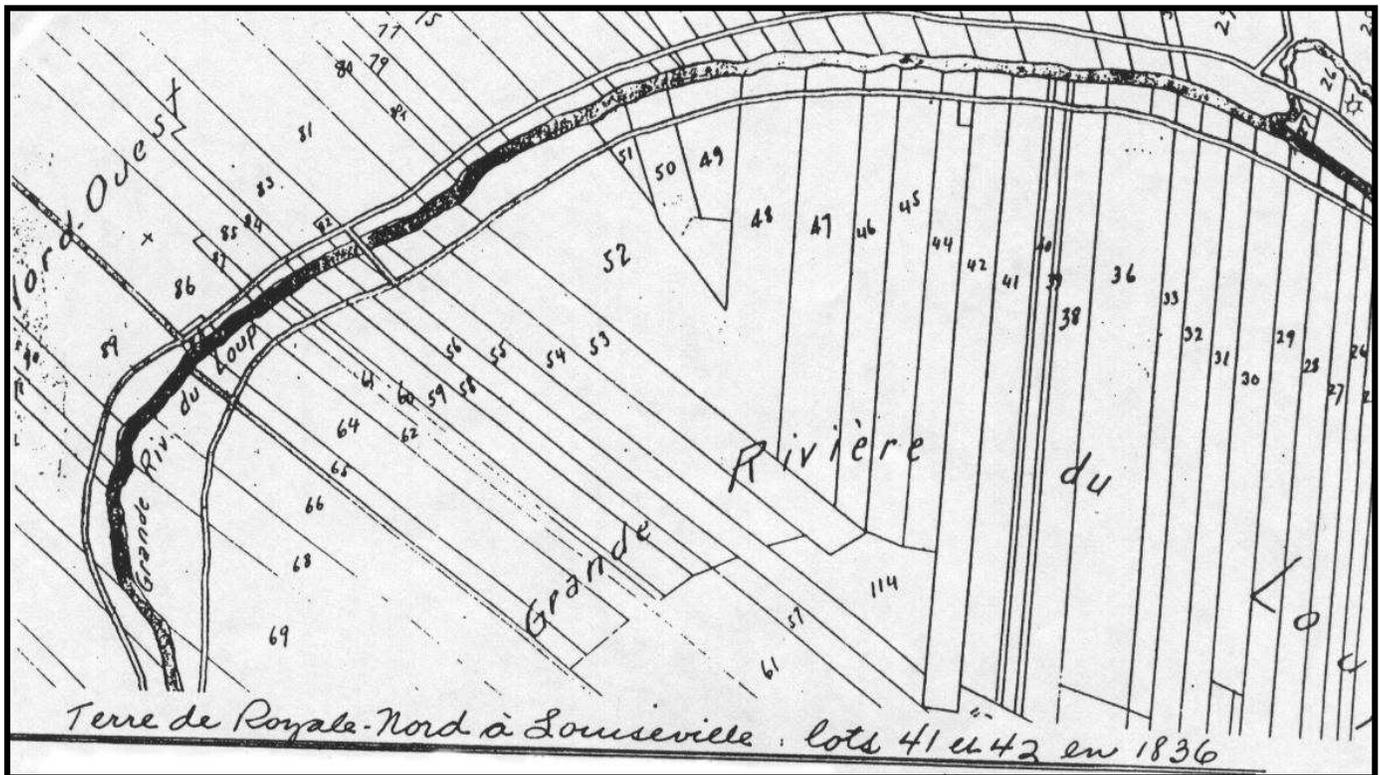
De 1755 à 1758, quatre filles de Simon Martineau-St-Onge père et de Geneviève Arcand quittent Deschambault pour venir s'établir avec mari et enfants dans la région de la Rivière-du-Loup.

Désireuse de venir rejoindre les siens et d'y amener le reste de la maisonnée, Geneviève Arcand acquiert en 1760 à la Rivière-du-Loup une terre de 3 arpents de front sur 27 arpents de profondeur en bordure du chemin du Roy (lots 41 et 42 du plan – Concession Sud-Est de la Grande-Rivière-du-Loup).

C'est ainsi qu'est déposé au greffe de notaire Guyard de Fleury, le 8 octobre 1760, un acte d'échange entre Geneviève Arcand, veuve Simon St-Onge et Jean-Baptiste Maranda. L'acte fut rédigé par le curé Jean Ménage de Deschambault, à la demande de la veuve St-Onge souhaitant rejoindre ses enfants déjà installés à la Rivière-du-Loup : Marie Joseph (Pierre Delomé), Cécile (Pierre Paquin), Marie-Geneviève (Jacques Perrault) et Marie-Louise (Alexis Gerbeau). Dans ce déménagement, la courageuse mère de famille était accompagnée du reste de ses enfants encore célibataires : Marie-Anne, Geneviève, Simon, Joseph et Marie-Élisabeth. Seule Marie-Angélique (Charles Chartré) demeura à Deschambault.

En 1761, Geneviève Arcand donne cette terre à son fils Simon qui devient alors soutien de famille. En 1763, Simon Martineau-St-Onge fils épouse Madeleine Pichette, fille de Jean Pichette et de Madeleine Paillé, dont l'habitation est dans le voisinage. Quinze

enfants, dont trois décèdent en bas âge, viendront compléter la maisonnée. Parmi eux, Simon, Jean-Baptiste, Alexis, Antoine et François seront les auteurs des lignées principales de Martineau-St-Onge établies au nord du Lac St-Pierre.



Plan des 2 lots (#41 et #42) acquis par Geneviève Arcand, à Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup, en 1760. En 1761, elle les donna à son fils Simon. En 1801, celui-ci donna le lot #41 à son fils Jean-Baptiste et le lot #42 à son fils Alexis. La descendance de Jean-Baptiste possède toujours son lot en 1863. Quant à Alexis, en 1803, il échange son lot pour une terre du rang Barthélemy à St-Léon-le-Grand que son père avait achetée pour son frère Antoine. SOURCE : Lucien Bellemare, Archives Nationales, juridiques et municipales de la région.

En 1801, Simon Martineau-St-Onge fils et son épouse Madeleine Pichette donnent leur terre et une partie de leurs biens à leurs fils, moitié à Jean-Baptiste et moitié à Alexis, en vue d'assurer leurs « vieux jours » et de faciliter l'établissement des enfants mineurs encore au foyer. Notons qu'à ce moment là, leur fils aîné Simon (Geneviève Arseneault) est déjà décédé vers 1801 (acte de sépulture non trouvé – à ce sujet : voir l'article de notre bulletin de juillet 2012, p. 24 et 25).

La moitié de la terre donnée à Jean-Baptiste lui appartient toujours en 1838, lorsqu'il se présente devant le notaire J. E. Dumoulin pour la confection du Papier Terrier du lot #41 au Cadastre seigneurial de la Rivière-du-Loup. En 1863, ses fils Louis et Narcisse y sont encore, continuant la lignée de Jean-Baptiste Martineau-St-Onge et de son épouse Madeleine Fournier.

La moitié de la terre donnée à Alexis Martineau-St-Onge ne lui appartiendra que peu de temps. Elle lui servira bientôt de monnaie d'échange pour la terre du Rang Barthélemy à St-Léon-le-Grand que le paternel avait achetée pour y établir son quatrième fils Antoine.

Ici se termine la première partie des informations de l'historien Lucien Bellemare. Par contre, autant que possible appuyée par ses recherches, la suite des choses concernant l'exploitation des terres des Martineau-St-Onge fera l'objet de prochains articles, lorsque pourra être abordée l'histoire de chacun des enfants du couple Simon Martineau St-Onge et Madeleine Pichette : **Simon (Geneviève Arseneault); Jean-Baptiste (Madeleine Fournier); Alexis (Angélique Billy-St-Louis); Antoine (Anne Constantin) et François (Marie Francoeur).**

Par ailleurs, comme on peut le constater, cette première partie fait uniquement mention de l'établissement de Simon, premier des deux fils de Geneviève Arcand. Il n'est ici pas question de Joseph, son deuxième fils. À première vue, les documents de Monsieur Bellemare ne semblent pas contenir ces données. Cette avenue pourra être explorée lorsque nous pourrons vous présenter un article racontant l'histoire de **Joseph et de son épouse Charlotte Chrétien**. Joseph est décédé en 1799.

ISAÏE MARTINEAU - Adeline Simard & Clara Pratte

Deux mariages et une grande descendance

Adaptation et mise en page : Michel St-Onge

textes : Ginette Martineau-Tremblay

Durant plusieurs années, Ginette Martineau-Tremblay a entretenu une correspondance et fait parvenir à notre association une riche documentation sur l'histoire de sa famille. Plus récemment, Roger St-Onge qui avait conservé ces documents (textes, photocopies de photos, etc.) me les a transférés. Il y a quelques mois, j'ai communiqué avec elle et lui ai exprimé notre appréciation de son travail et lui ai demandé l'autorisation de l'utiliser afin de partager le fruit de ses recherches avec les membres et lecteurs de notre bulletin. Elle a répondu à ma proposition de façon très positive. Vous trouverez dans le texte qui suit des extraits du récit qu'elle a fait de l'histoire de son arrière-grand-père, Isaïe Martineau. Madame Martineau est la fille de Florent Martineau et de Thérèse Bourque-Sénécal, de Magog. Résidente de St-Henri-de-Tailon au Lac St-Jean, elle est mariée à Marcel Tremblay.

TITRE D'ASCENDANCE d'ISAÏE MARTINEAU

Mathurin I Martineau	Madeleine Fiset	Abraham & Denyse Savard	Ste-Anne-de-Beaupré – 16-07-1690
Joseph II Martineau	Marie-Anne Boucher	Denis & Marie-Jeanne Miville	St-Nicolas de Lévis – 04-02-1727
Joseph-Marie III Martineau	Marie Angélique Bourassa	Jean & M. Angélique Bisson	St-Nicolas de Lévis – 18-11-1748
Joseph-Marie IV Martineau	M. Angélique Dubois-Lafrance	Charles & M. Françoise Houde	St-Nicolas de Lévis – 09-08-1773
Alexis V Martineau	Marguerite Demers	Augustin & Geneviève Marion	St-Antoine-de-Tilly – 28-08-1809
Alexis VI Martineau	Lucie Gingras	Charles & Geneviève Laroche	St-Antoine-de-Tilly – 28-10-1847
Isaïe VII Martineau	Adelphine Simard	Onésime & Zoé Simard	St-Patrice de Magog – 21-14-1773
	Clara Pratte	Eusèbe & Clémence Gendron	St-Jean-Baptiste de Capelton - 07-05-1883

Isaïe, fils d'Alexis Martineau et de Lucie Gingras

Mon arrière-grand-père Isaïe Martineau était le fils d'Alexis Martineau et de Lucie Gingras, de St-Antoine-de-Tilly. Il était le 3^e d'une famille de 5 enfants, tous nés et baptisés à St-Antoine-de-Tilly. Dans l'ordre, ce sont :



Lucie Gingras, épouse d'Alexis Martineau

Marie-Philomène

Marie-Philomène naquit le 9 août 1848. Le 26 février 1874, à St-Apollinaire, elle épousa Joseph Masse, fils de Louis Masse et de Félicité Côté. Par la suite, elle vécut à Sherbrooke. C'est là qu'elle décéda.

Marie Malvina

Marie Malvina naquit le 23 octobre 1849. Le 9 août 1870, à Notre-Dame de Québec, elle épousa Victor Beaudet, fils d'Antoine Beaudet et d'Esther Leclerc.

Isaïe

Mon arrière-grand-père Isaïe Barthélémy naquit le 22 juin 1852. Son parrain fut Eusèbe Bergeron et sa marraine Rose-Délina Gingras. Il est le sujet principal du présent article.

Pierre

Pierre Alexis naquit le 29 juin 1854. Il était journalier. Le 26 février 1873, à St-Edmond de Coaticook, il épousa Adéline Bergeron, fille d'Anicet Bergeron et de Marie Moreau. Il avait 18 ans. Le couple eut 14 enfants dont 5 décéderont en bas âge. Peu après la naissance d'un premier enfant, le jeune couple s'installa définitivement à St-Herménégilde, dont ils seront des pionniers.

Joseph Albert

Le frère cadet de la famille « Joseph » Albert naquit à St-Antoine-de-Tilly le 1^{er} avril 1856. Le 12 janvier 1896, à St-Antoine-de-Tilly, il épousa Salomé Martineau, fille de Lazare Martineau et d'Adéline Demers. Il mourut à St-Agapit, le 14 novembre 1894, à l'âge de 37 ans. Le 23 avril 1895, à St-Agapit, son épouse se remaria à Georges Dubois, fils de Louis Dubois et de Marie Dubois.

La mort des parents, Alexis et Lucie

Le 29 avril 1880, Alexis Martineau, décéda à St-Apollinaire. Il y fut inhumé le 1^{er} mai suivant, à l'âge de 70 ans. Cordonnier de son métier, il était né à St-Antoine-de-Tilly, le 4 septembre 1810, du mariage d'Alexis Martineau et de Marguerite Demers. Le 2 octobre 1884, Lucie Gingras décéda à St-Herménégilde où elle fut inhumée, à l'âge de 60 ans. Elle demeurait chez son fils Pierre. Elle était née à St-Antoine-de-Tilly, le 18 avril 1824, du mariage de Charles Gingras et de Geneviève Laroche.

Un 1^{er} mariage - Une famille pour Isaïe Martineau et Adelphe Simard



Adelphe Simard, première épouse d'Isaïe Martineau (1893)

Mon arrière-grand-père Isaïe Martineau se maria à St-Patrice de Magog le 21 avril 1873. Il était majeur et domicilié à Ste-Catherine de Hatley. Ses parents demeuraient toujours à St-Antoine-de-Tilly. À l'approche de ses 21 ans, il épousa Adelphe Simard, mineure, fille d'Onésime Simard et de Zoé Simard, aussi résidents de Ste-Catherine de Hatley. Comme il n'y avait pas d'église dans ce village à cette époque, ils se marièrent à Magog. Leurs témoins étaient Onésime Simard, père de l'épouse et François Dorel, ami de l'époux. Mon grand-père Eugène était le 3^e de leur famille de 4 enfants. Dans l'ordre, ce sont :

Georges

Joseph Georges naquit le 23 avril 1875 et fut baptisé le lendemain, à St-Thomas d'Aquin de Compton. Isaïe, le jeune père de famille est journalier dans ce village. Le parrain est l'oncle Pierre Martineau, journalier, et la marraine Zoé Simard, grand-mère

maternelle de l'enfant. Le 26 avril 1898, à St-Herménégilde, Georges, épousa Exilia Dubé, fille de Nazaire Dubé et d'Émilie Lavertu dite Duperron. Exilia, ma grande-tante, une grande travaillante, était surnommée « Bébé », car elle était sage femme renommée. Elle accouchait les enfants des environs. Quant à Georges, il était cultivateur quand il n'était pas dans les chantiers de la « slousse ». Il jouait très bien de la « musique à bouche » et était habile pour bien des choses. Georges et Exilia ont eu 3 enfants : Antoine épousa sa cousine germaine, Emma Arseneault, fille de Benjamin Arseneault et d'Émilie Dubé. Ils décédèrent à Lewiston, Maine, et leurs descendants vivront tous aux États-Unis. Herménégilde épousa Rose-Emma Charest, fille d'Arthur et de Georgianna Désindes. Leur fille Marie-Delphine décéda d'une inflammation de la vessie, à l'âge de 5 ans. Georges décéda à Sherbrooke le 14 septembre 1947.



Exilia Dubé, Antoine, Herménégilde et Georges Martineau (vers 1907)

Exilia

Exilia naquit le 11 avril 1877. Elle fut baptisée à St-Michel de Sherbrooke, bien qu'Isaïe faisait partie de Lennoxville. Le parrain fut Napoléon Marchand et la marraine Démerise Beaudoin. Au retour d'un séjour au Lac St-Jean, le 18 octobre 1892, à Lennoxville, elle épousa Pierre Fleurquin, de Tournai en Belgique, fils de Pierre Fleurquin et de Stéphanie Flatnez. Le couple habita d'abord à Lennoxville, ensuite à Berlin au New Hampshire, puis à Magog et finalement à Montréal. Pierre Fleurquin était entrepreneur en sablage de plancher. Ils demeuraient, rue St-Hubert, l'hiver et Val Morin, l'été, où Pierre Fleurquin avait construit des chalets. Mais ayant fait de mauvaises affaires, il dû vendre ses chalets. Quant à elle, Exilia avait des doigts de fée. Elle confectionnait n'importe quoi, de la haute couture, sans avoir suivi de cours. C'était une beauté de voir ses œuvres : des trousseaux de baptêmes faits avec



De gauche à droite : Exilia Dubé, Georges Martineau, Exilia Martineau-Fleurquin, Eugène Martineau et Démerise Dubé (1924)

commissions. (Je possède une carte postale écrite par Eugène à ses grands-parents Isaïe et Clara, le 15 décembre 1930). Charles, célibataire, avait une jambe coupée. Il mourut à l'âge de 22 ans. Malgré ces malheurs, la vie ne les a pas découragés. Ils ont eu 8 enfants et ont adopté une fille, la dernière, Marguerite Cousineau. Celle-ci épousa Armand Legrand. Hélène épousa Jean Paquette. Alice épousa Émile Lucas qui passait souvent ses vacances à la campagne chez mes grands-parents. Georges épousa Méa St-Onge.

Eugène

En 1879, Isaïe est cultivateur à St-Apollinaire. Joseph Eugène naquit le 27 août 1879. Joseph Eugène, mon grand-père. Il y fut baptisé le 29 août. Le parrain est Joseph Martineau, frère cadet d'Isaïe, et la marraine est Cédéla Fréchette. Le 6 octobre 1902, à St-Herménégilde, il épousa Démerise Dubé, sœur d'Exilia, épouse de son frère aîné Georges. C'est Pierre Martineau, son oncle, qui lui sert de témoin; Nazaire Dubé est témoin de sa fille. Ils vivront une grande partie de leur vie à Villette puis à Coaticook.

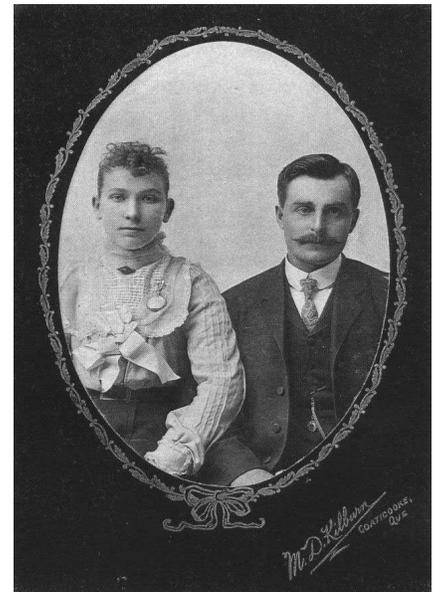
Delphine

La vie continue à Capelton pour Isaïe et Adelpine. Elle se retrouve enceinte pour la quatrième fois. Le 12 mai 1882, après avoir donné naissance à Marie Delphine, elle meurt de son accouchement. La petite survit et fut baptisée à Lennoxville le 14 mai. Le parrain fut Narcisse Gendron et la marraine Adéline Tremblay. Et comme un malheur ne vient jamais seul, voilà que 12 jours plus tard, Marie Delphine meurt à son tour. Elle fut aussi inhumée à Lennoxville le 28 mai. Son père était présent à l'enterrement.

Décès d'Adelphine Simard

Adelphine mourut donc ce 12 mai 1882, des suites de son accouchement. Elle fut inhumée à Lennoxville le 16 mai 1882 suivant. L'acte la dit âgée de 23 ans. Or, elle avait 24 ans puisqu'elle était née et avait été baptisée le 25 décembre 1847, à Notre-Dame d'Hébertville, au Lac St-Jean. Son parrain avait été Augustin Simard, son grand-père maternel et sa marraine, Angélique Saulnier/Lacouline, son épouse. Mon arrière-grand-père Isaïe a eu beaucoup de peine de perdre sa femme car il l'aimait beaucoup et disait d'elle : « J'avais une belle et bien bonne petite femme et quand je l'ai mariée, elle jouait encore à la poupée ».

de la dentelle et de la broderie Richelieu au fils de soie. Elle travaillait aussi la fourrure. Elle confectionnait des vêtements pour des comédiennes célèbres de l'époque : Bella Ouellet, épouse de Fred Barry, Juliette Béliveau et Marthe Thierry, épouse d'Albert Duquesne. Exilia et Pierre étaient des personnes aimables, généreuses et affectueuses. Un prêtre avait dit à ma grande tante Exilia qu'elle ne serait pas chanceuse avec ses enfants et cette prédiction « gratuite » s'est réalisée. L'aîné mourut à 8 jours, Stéphanie décéda de la tuberculose, Eugène, marié à Yvonne Morin, eut un bras coupé; il avait une main artificielle. Il était le premier des petits-enfants d'Isaïe et Clara. C'est lui qui aura battu le record de longévité de la famille d'Isaïe. En 1992, il vivait toujours à 97 ans, habitait seul et faisait encore ses

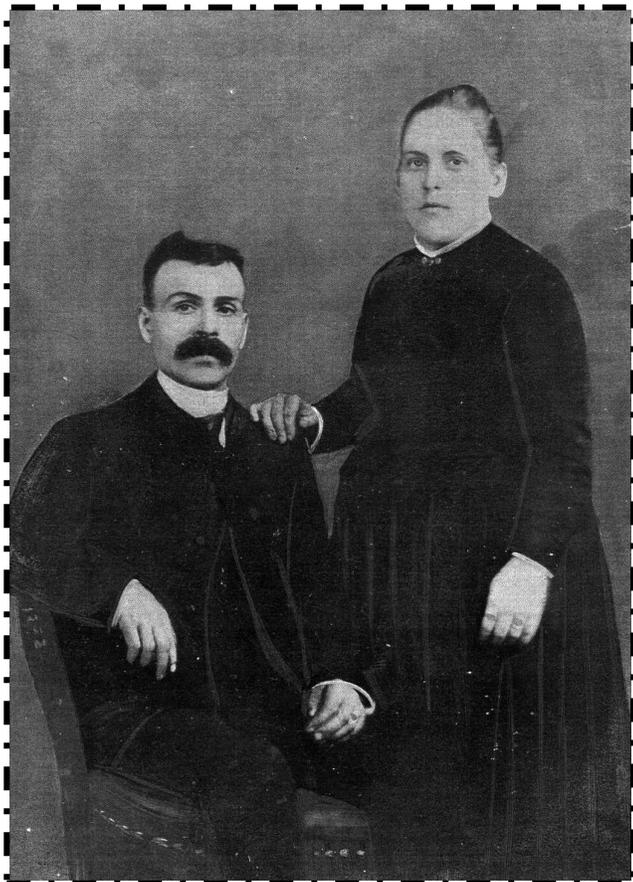


Démerise Dubé et Eugène Martineau (1902)

Après la mort d'Adelphine

Les 3 enfants vivants d'Isaïe et Delphine furent élevés par Onésime et Zoé Simard, leurs grands-parents maternels. Ces derniers s'étaient mariés à St-Alphonse de Bagotville, le 16 janvier 1855. Onésime était le fils de Grégoire Simard et de Basilice Girard et Zoé Simard était la fille d'Augustin Simard et d'Angélique Saulnier dit Lacouline. Ils ont eu 8 enfants entre 1856 et 1872, tous nés à Hébertville, mais de ceux-ci seulement 4 ont survécu, les autres étant décédés en bas âge.

Un 2^e mariage - Une famille pour Isaïe Martineau et Clara Pratte



Isaïe Martineau et Clara Pratte (1883)

Le 7 mai 1883, mon arrière-grand-père Isaïe, veuf d'Adelphine Simard, cultivateur de cette paroisse, se remarie à la Décollation de St-Jean-Baptiste de Capelton, à Clara Pratte, fille d'Eusèbe Pratte et de Clémence Gendron. Michel Labbé est témoin du marié, Eusèbe Pratte est témoin de la mariée. Le nouveau couple eut 9 enfants. Dans l'ordre, ce sont :

Anonyme

Le 7 janvier 1884, Isaïe et Clara enterrent à Chartierville un enfant anonyme, né la veille.

Florida

L'année suivante, le 31 mars 1885, Clara accoucha à nouveau d'une fille. Marie Florida fut baptisée à Chartierville, le 5 avril suivant. Isaïe est journalier. Le parrain est Anselme Gaudet et la marraine est Rosalba Pratte, sœur de Clara. Florida restera célibataire. Résidente de la rue des Tuyaux à Sherbrooke, elle prisait et traînait sa tabatière et sa besace d'argent sur elle. Elle mourut à l'Hospice du Sacré-Cœur de Sherbrooke, le 18 mai 1954, à l'âge de 69 ans. C'est mon grand-oncle Alfred Pomerleau qui s'était occupé d'elle.

Napoléon Léopold

Le 7 février 1887, Napoléon Léopold vint au monde. Il fut baptisé le 10 février suivant. Isaïe était toujours journalier à Chartierville. Le parrain fut Eusèbe Pratte et la marraine Clémence Gendron, aieuls de l'enfant. Cet enfant mourut le 25 avril suivant, à l'âge de 2 mois et 18

jours. Il fut inhumé à Chartierville le lendemain. Joseph Pratte était présent.

Ovila

En 1888, Isaïe est mineur à Capelton. Le 28 mai, Clara donna naissance à un fils nommé Isaïe Ovila Barthélémy (dit ti-blaise). Il fut baptisé le lendemain à Lennoxville. Le parrain fut Ovila Guillaume et la marraine Marie Robert. Le 22 février 1909, à St-Patrice de Magog, il épousa Olivine Labrie, fille de Paul Labrie et de Rose-Délina Chouinard. Ils resteront un bout de temps avec Isaïe et Clara. Puis Ovila et son beau-frère Pierre Fleurquin achèteront chacun une maison de chaque côté de celle d'Isaïe. Ovila s'en ira vivre plus tard à Montréal avec ses 6 enfants : Donat qui épouse Rosa Clermont; Florianne qui épouse Albias (ti-gars) Bernier; Gabrielle (Gaby) qui épouse Armand Tremblay, son cousin, fils de Charles Tremblay et de Rosalba Pratte. Cette dernière était la sœur de Clara Pratte (deuxième épouse d'Isaïe); Fernand qui épouse Réjeanne Lagacé; Gaston qui épouse Rita Corbeil; et Pierrette qui épouse Jean-Paul Leduc. Presque tous les enfants d'Ovila et et Olivine se sont mariés à Montréal. Ovila travaillait au sablage et à la pose de plancher avec Jean-Baptiste Sénécal, puis avec Pierre Fleurquin et finalement avec son fils Donat. Olivine mourut rue Duluth, le 15 août 1948, à l'âge de 77 ans. Ovila ne se remaria pas et il mourut à Rosemont, le 21 juillet 1972, à l'âge de 84 ans.



De gauche à droite : en haut : Ovila, Isaïe, Eugène et Georges Martineau; au milieu : Aimé et les deux fils de Georges, Antoine et Herménégilde; en avant : Nazaire et René, fils d'Eugène (1912)

Marie Mathilde (Mathilda)

Deux ans plus tard, le 29 juillet 1890, naquit Marie Mathilde. Bien qu'Isaïe était paroissien du Précieux-Sang de Capelton, elle fut baptisée le lendemain à Lennoxville. Le parrain fut Eusèbe Pratte, journalier, et la marraine Mathilde Tavernier, oncle et tante de l'enfant. Mathilda mourut à Capelton, le 23 juillet 1892, à l'âge de 2 ans. Elle fut inhumée à Lennoxville.

Élisabeth

La famille d'Isaïe continua de s'agrandir car Clara accoucha de nouveau, à Capelton, le 27 janvier 1893, d'une fille nommée Élisabeth. Elle fut baptisée le lendemain à Lennoxville. Le parrain fut Joseph Martineau, frère de l'enfant, et la marraine Élisabeth Bouchard. Quant à elle, Élisabeth se maria le 26 octobre 1914, à St-Patrice de Magog, à Omer Gilbert, fils de Thomas Gilbert et Léa Cloutier. Ils auront un fils Anatole. Plus tard, le couple se sépara. Elle est décédée à Sherbrooke, le 14 novembre 1953, à l'âge de 60 ans.

Adelvina (Malvina)

Marie Alvina (Adelvina), ma grand-mère maternelle, naquit le 26 février 1895 et fut baptisée le 2 mars. Le

parrain fut Jean Gingras et la marraine Adéline Bergeron, épouse de Pierre Martineau, tante par alliance de l'enfant. Le 11 juin 1912, Adelvina se maria à St-Patrice de Magog, à Jean-Baptiste Sénécal, fils de Joseph Sénécal et d'Apolline Fortier. Ils vivront eux aussi longtemps avec Isaïe et Clara. Selon l'index des décès du Québec, elle est décédée sous le nom d'Adélina, à Coaticook, le 10 juin 1972, à l'âge de 77 ans.

Aimé

Puis deux ans plus tard, le 10 décembre 1897, naquit Joseph Aimé. Il fut baptisé le 12. Le parrain était Joseph Théberge et la marraine Sophie Godreau, son épouse. Le dernier à se marier est Aimé. Le 12 juillet 1921, à St-Patrice de Magog, il épousa Béatrice Lacasse, fille de Michel Lacasse et de Mélancia Brodeur. Ils resteront aussi avec Isaïe et Clara, puis à logement à Magog. Ils eurent 7 enfants dont 6 survécurent : Conrad, Claire, Yolande, Émilien, Henri, et Thérèse. Plus tard, le couple se sépara. Il décéda à North Hatley, le 7 décembre 1984, à l'âge de 86 ans et 11 mois.

Éléonore

La benjamine de la famille, Marie Éléonore, naquit le 22 mai 1900 et fut baptisée le 24. Le parrain était Joseph Martineau, fils aîné de Pierre (frère d'Isaïe) et la marraine Rosanna Élisabeth Dubé, son épouse, laquelle était une fille de mon arrière-grand-père, Georges Dubé (époux d'Adéline Demers). La vie se poursuit et la famille d'Isaïe et Clara ne cesse de s'agrandir puisque déjà plusieurs petits-enfants sont nés. C'est maintenant Éléonore qui épouse à son tour, à St-Patrice de Magog le 30 juillet 1919, Alfred Pomerleau, fils d'Amédée Pomerleau et d'Alphonsine Poulin. Ils demeureront à Magog, car Alfred travaillait à la Textile, dans les bureaux, car il était instruit. Plus tard, la Textile le transféra à Verdun. Finalement, il revint à Magog où il acheta une maison avec un magasin, au 86 rue Ste-Catherine. C'est Jean-Claude, leur fils cadet qui achètera plus tard la maison. Je me souviens que mon grand-oncle me gâtait quand j'y allais avec mes parents. En dernier, il travaillait aux recensements pour la ville de Sherbrooke. Ma tante nous appelait toujours « pauvre chien », selon son expression. C'était une très bonne personne. Elle a eu 8 enfants dont 6 ont survécus : Simone,

mariée à Marcel Brisebois, Marcel marié à Mercédès Rochon, Gilles (ex-religieux au Japon) marié à Kéiko Kobiyama, Fernand, jumeau, marié à Jeannine Goulet; Fernande, sa jumelle, mariée à Gérard Angers et Jean-Claude, le cadet, marié à Constance Raymond. L'oncle Alfred décéda à Sherbrooke, le 19 février 1978, à l'âge de 79 ans. Ma grande tante Éléonore (même si j'ai toujours dit ma tante) était bien parlante, très lucide, bien comique; elle avait une excellente mémoire des faits et dates, passés et présents. Selon l'expression populaire, elle m'avait dit que le bon Dieu ne voulait pas d'elle et le diable non plus. Elle ajoutait qu'elle voulait « battre le record » de son père et vivre plus vieille que lui. Mais ce ne fut pas le cas, car elle mourut le 28 juillet 1993, à 93 ans, 2 mois et 6 jours. Elle demeurait alors rue Gate, à Sherbrooke.

C'est grâce à tante Éléonore si j'ai pu démêler bien des choses. Car au moment où j'ai commencé mes recherches en généalogie, elle était la seule encore vivante, parmi ses frères et sœurs. Elle m'avait dit qu'étant la cadette, elle en savait moins que d'autres, mais que de toute façon, son père Isaïe ne parlait pas souvent de sa vie privée; car en ce temps là, la discrétion totale entourait leur vie, mais que parfois, il en échappait des parcelles. Et c'est comme ça qu'elle a pu me renseigner.

Décès de Clara Pratte

Clara a été une bonne épouse, aimante, du style à s'accommoder de tout. Le 25 septembre 1922, elle décéda chez elle, dans sa chambre. Elle fut inhumée le 27, à St-Patrice de Magog, à l'âge de 57 ans. Elle était née le 23 novembre 1865 et fut baptisée le 24, à Notre-Dame-de-Bonsecours. Son parrain fut Laurent Gendron et sa marraine Julie Frégeau. Peu de temps après le décès de Clara, Isaïe quitta sa maison et alla vivre avec Aimé et sa femme.

Isaïe – Le parcours d'une vie bien remplie



Isaïe et son frère Pierre Martineau, à Magog

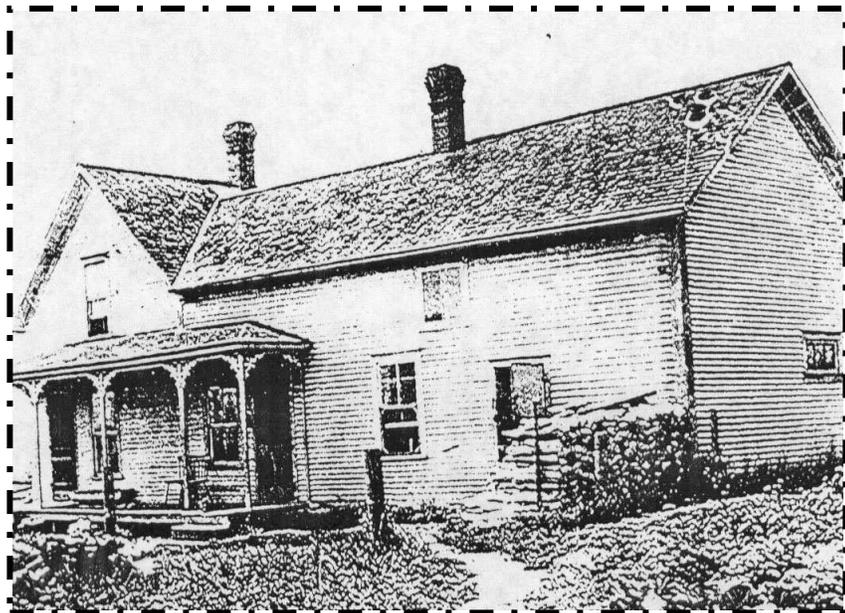
Très jeunes, Isaïe et son frère Pierre s'engagèrent comme mousse à bord des bateaux, car disait-il, ils s'entendaient plus ou moins bien avec leur père Alexis. Par contre, Pierre et Isaïe étaient quasi inséparables. Par la suite, Isaïe s'engagea comme mineur à Capelton, probablement en 1876, peut-être même avant. Entre 1865 et 1878, la mine Lower Canada ou Hartford produisait un concentré de 40% de cuivre que l'on exportait de Lennoxville vers le New Jersey. C'est durant la guerre de Sécession américaine que la plupart des mines de la région de Sherbrooke ont été ouvertes, puisque le cuivre servait à la production d'armes.

La mine de Capelton

Cette mine de cuivre de 250 pieds sous terre est actuellement la mine souterraine la plus profonde que l'on puisse visiter au Québec. Elle est située en retrait de la route 108, en face du pont couvert du petit hameau d'où il faut partir pour se rendre au site. C'est un univers fascinant, envoûtant ... et parfois terrifiant. Le village de Capelton est situé de part et d'autre de la rivière Massawipi, juste en aval de la jonction avec la rivière Coaticook. Un groupe de maisons est situé sur la rive droite, alors que les grands bâtiments du complexe chimique se trouvent sur la rive gauche, avec une longue rangée d'habitations bâties par la compagnie sur le côté sud-est de la route Eustis. Dès 1874, le travail dans les mines a représenté, en hiver, une source de revenu additionnel pour des fermiers demeurant aussi loin que Scotstown, situé à plus de 40 milles de Capelton. D'anciens mineurs se rappellent qu'au tout début du siècle, des mineurs et des travailleurs d'usine faisaient quotidiennement la navette de North Hatley, Waterville, Lennoxville et des fermes situées d'en un rayon d'environ 50 milles. Ils venaient au travail par train, à cheval, à pied et même en skis durant l'hiver. De

1880 à 1907, il y avait de 100 à 150 hommes employés à Capelton seulement. La majorité des mineurs vivent dans des maisons de la compagnie. Ce sont des constructions modestes mais on les juge confortables; elles ont belle apparence et paraissent solides. On se chauffe au bois ou au charbon et on s'éclaire avec des lampes au kérosène. L'eau potable provient d'un puits ou d'une source. Les déchets sont incinérés et chaque maison possède une toilette extérieure, située une centaine de pieds à l'arrière. Le coût du loyer est de 3,00\$ par mois. Le village n'a pas de banque mais les transactions en argent ne sont pas nombreuses puisque le loyer et tous les achats au magasin de la compagnie sont déduits du salaire. L'absence de taverne ou autres débits de boissons alcoolisés est ressentie. Travailler dans la poussière d'une mine donne soif et de nombreux mineurs ont très envie de boire quelque chose de plus fort que de l'eau ou même du thé. La semaine de travail dure 6 jours, le dimanche étant réservé à la messe.

En 1895, sans doute las du travail de mineur qu'il a exercé durant au moins une bonne dizaine d'années, Isaïe va rejoindre son frère Pierre Martineau, à St-Herménégilde. Il y sera cultivateur puis il travaillera durant six ans comme bûcheron avec les Dubé.



Maison d'Isaïe Martineau, au 80, rue Tupper, à Magog

En 1900, il va s'installer à Magog, au 80 rue Tupper. Cette maison appartenait à Albert Pratte, son beau-frère. Elle avait été construite avec de vieilles boîtes de carton de la Dominion Textile. En 1902, il réussit à se faire embaucher à la Dominion Textile, travaillant sur les chaudières qui chauffaient l'usine. Au début, l'usine s'appelait la « Magog Textile and Print Company ». On y fabriquait juste le coton écriu et le coton tissé. En 1881, la population du village de Magog était de 500 âmes et plus. En 1889, la filature a 700 ouvriers composés en grande partie de filles de fermiers. Ma grand-maman Adelvina y fut employée très jeune. En 1890, Mr. W.T. Whitehead, nouveau directeur administratif, prend une décision importante pour l'usine, soit celle de maintenir la filature de Magog dans son rôle d'atelier d'impression, ce qui devait avoir pour

résultat de produire, plusieurs années plus tard, ces fameux tissus portant l'étiquette de Magog connue sur presque tous les marchés du monde. Le succès de l'entreprise magogoise fut assuré pendant un siècle. En effet, la Dominion Cotton Mills Company fut incorporée en 1890 et regroupait d'importantes filatures de l'est du Canada. Il y travailla jusqu'à 1930, date à laquelle il eut un sérieux accident de travail. Un compagnon de travail le poussa par mégarde dans la chaudière; il fut brûlé au 2^e degré. Il se fit traiter à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, demeurant alors, rue St-Hubert, chez sa fille Exilia et son gendre Pierre Fleurquin. Isaïe ne travaillera plus et son gendre Alfred Pomerleau s'occupera de lui obtenir une pension de 30,00\$ par mois de la Dominion Textile, car il n'avait pas reçu un sous pour cet accident de travail. En 1945, la Dominion Textile lui a donné une montre gravée à son nom « Isaïe Martineau », en reconnaissance de ses 28 années de loyaux services.

Après une chez sa fille Exilia, à Montréal, il décida d'aller vivre avec Éléonore, sa fille cadette. Finalement, il fut accueilli par ma grand-mère, Adelvina, chez qui il resta jusqu'à sa mort. Je me souviens bien de lui, avec ses beaux cheveux blancs. Il flattait mes boudins et me disait qu'il me trouvait belle. Il me berçait tout le temps. Je n'avais que deux ans mais il m'impressionnait. Je trouvais qu'il avait l'air très doux et bon. C'était un bel homme et je l'aimais beaucoup; j'en garde un « fichu » de bon souvenir. Il aimait prendre un « petit verre » et il était bien sociable.

Il décéda le 17 juillet 1946, à l'âge de 94 ans, 1 mois et 5 jours, entouré des membres de sa famille. Il laissait 8 enfants, 39 petits-enfants et 118 arrière-petits-enfants.

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Fédération des familles-souches du Québec inc.
C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6
IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 1192-2443
Bibliothèque Nationale du Québec

Merci à nos collaborateurs

Partenaire principal du site internet de
l'Association des Martineau d'Amérique

Blake, Cassels & Graydon S.E.N.C.R.L./s.r.l. | blakes.com

Blakes
AVOCATS



**ZOO
GRANBY**

Minçavi

est fier de contribuer à l'association des
Martineau d'Amérique et à leur réussite dans
la recherche de la généalogie des Martineau.

Vous désirez en savoir plus sur notre programme?

1 800 567-2761 □

www.mincavi.com